



MOUL HANOUTE

L'ÉPICIER DE QUARTIER VA-T-IL DEVENIR LA PLUS GRANDE NÉOBANQUE DU MAROC ?



Breaking news

Quand l'Histoire se répète : ces Aïd annulés par les Rois du Maroc

Room

Les sardines à 5 dirhams qui exposent les failles du marché marocain



Last News



ÉCONOMIE

LE CMI LANCE LE SERVICE DE PAIEMENT MULTIDEVISES SUR LES SITES E-COMMERCE MAROCAINS

@lodjmaroc 



AUTO-MOTO

SUV COMPACT DE FIAT SERA MADE IN MOROCCO POUR 2025

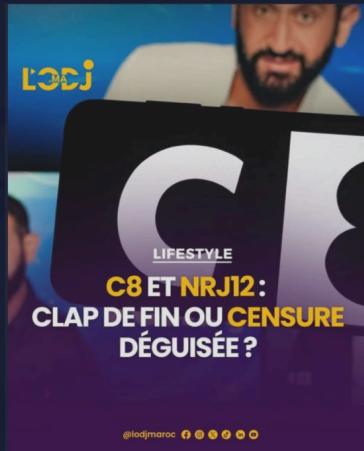
@lodjmaroc 



SPORT

KINGS LEAGUE : LA SÉLECTION MAROCAINE REMporte 54 000 EUROS APRÈS UN PARCOURS REMARQUABLE

@lodjmaroc 



LIFESTYLE

C8 ET NRJ12 : CLAP DE FIN OU CENSURE DÉGUisée ?

@lodjmaroc 



IMMUN

IMMUN À RABAT : LA JEUNESSE MAROCAINE EN QUÊTE D'UN MONDE MEILLEUR !

@lodjmaroc 



DIGITAL

ARNAQUE SUR INSTA : IL FAIT FORTUNE EN BLOQUANT ET DÉBLOQUANT DES COMPTES

@lodjmaroc 

LE SOMMAIRE

- 04 ÉDITO D'OUVERTURE
- 06 BREAKING NEWS
- 24 SANTÉ HEBDO
- 30 CULTURE HEBDO
- 36 LIFESTYLE HEBDO
- 42 DIGITAL HEBDO
- 48 AUTO-MOTO
- 50 SPORT HEBDO

WEEK **ODJ** L'OPINION DES JEUNES

الرسالة
ARRISSALA. SA
Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°75- FÉVRIER 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN
ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR
NISRINE JAOUDI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENAID - MAMOUNE ACHARKI
KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY
INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



MOUL HANOUTE : L'ÉPICIER DE QUARTIER VA-T-IL DEVENIR LA PLUS GRANDE NÉOBANQUE DU MAROC ?

Un tremplin vers l'essor des néobanques au Maroc ?

Le Maroc s'apprête à vivre une mutation sans précédent dans son paysage bancaire et commercial. L'épicier de quartier, souvent réduit à son rôle de détaillant alimentaire, pourrait bientôt se transformer en acteur clé du secteur financier. Derrière cette révolution en marche, un projet audacieux : permettre aux 250 000 épiceries de proximité d'offrir des services financiers et postaux, concurrençant ainsi les banques traditionnelles et les opérateurs de paiement. Une évolution qui, si elle se concrétise, redessineraient entièrement la carte du secteur financier marocain et poseraient de nombreuses questions stratégiques et réglementaires.

Jusqu'ici, les services financiers étaient principalement l'apanage des banques et des établissements de paiement. Désormais, avec l'entrée en jeu des épiceries de quartier, l'équation change. Les consommateurs n'auront plus besoin de se rendre en agence pour effectuer un transfert d'argent, déposer ou retirer du cash. L'épicier du coin deviendra un guichet bancaire de proximité, à l'image de ce qui a été observé en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud-Est avec l'explosion du mobile banking.

Le gouvernement et plusieurs institutions publiques poussent cette initiative pour soutenir les petits commerçants, qui subissent de plein fouet la concurrence des grandes surfaces et du hard discount. L'exemple du succès des recharges téléphoniques, représentant un tiers du chiffre d'affaires de certains épiciers, a démontré le potentiel de cette approche. Le commerce de proximité, qui contrôle encore 80 % du marché du commerce de détail, est une force incontournable dans l'économie marocaine.

Si cette transition se confirme, les épiceries pourraient constituer le plus vaste réseau bancaire du pays, bien plus dense que celui des banques traditionnelles qui ne comptent qu'un millier d'agences physiques. Mais cette opportunité s'accompagne de défis de taille : quelles garanties de sécurité pour ces transactions ? Comment réguler cette nouvelle activité ? Quel rôle pour les banques face à cette révolution ?

L'innovation ne s'arrête pas aux services financiers. Le projet prévoit également l'intégration des épiciers dans la chaîne logistique du commerce électronique. Une initiative qui répond à un problème bien réel : la difficulté de réception des colis en l'absence des destinataires. Désormais, les commandes en ligne pourront être livrées directement chez Moul Hanoute, où les clients viendront les récupérer à la fin de leur journée de travail.

Ce nouveau rôle d'intermédiaire logistique pourrait générer des revenus supplémentaires pour les épiciers, tout en facilitant l'expansion du commerce en ligne au Maroc. Mais là encore, qui prendra en charge la gestion de ces flux ? Les épiciers auront-ils la capacité de stocker et gérer ces colis en toute sécurité ?

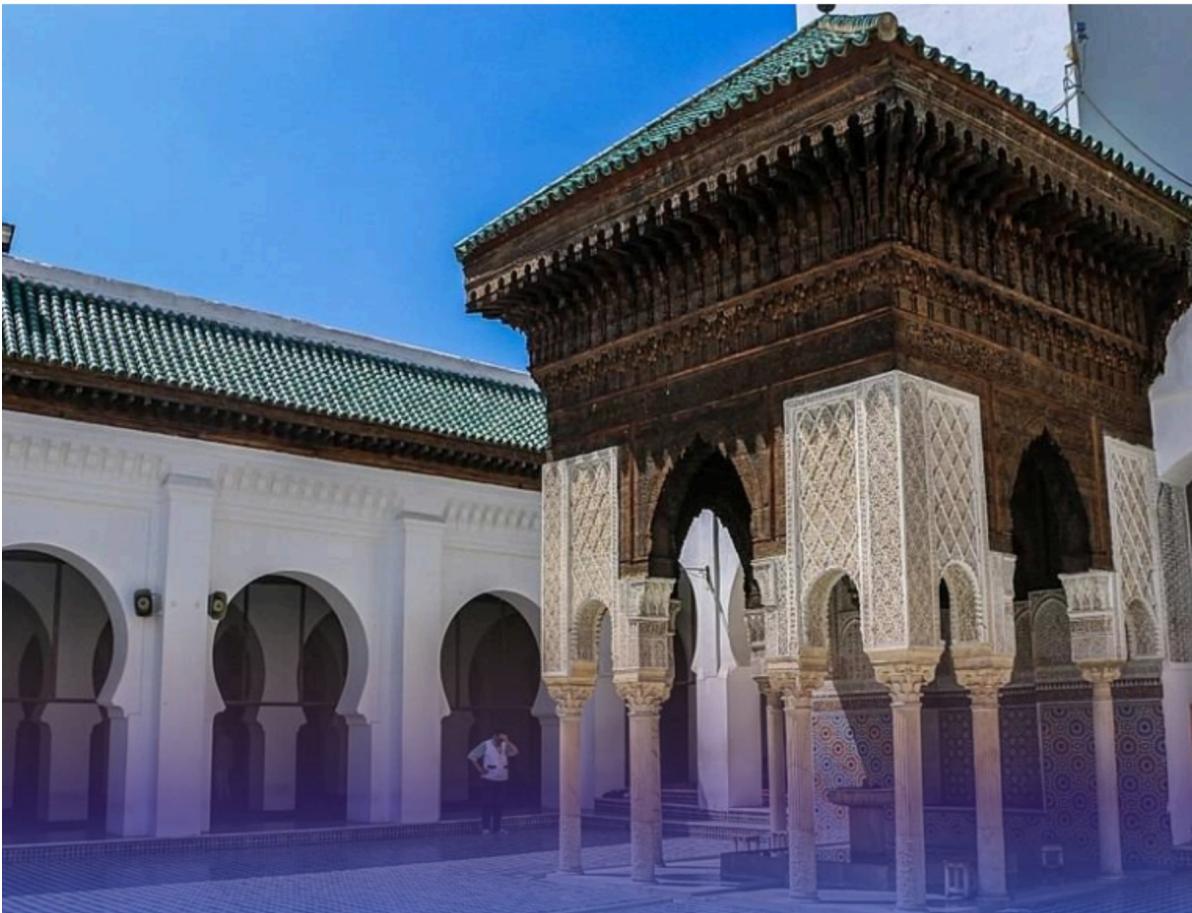


L'intégration des épiceries dans l'écosystème financier et logistique du pays ouvre la voie à l'arrivée massive des néobanques. Contrairement aux banques en ligne classiques, ces nouvelles entités financières opèrent sans agences physiques et proposent des services exclusivement via des applications mobiles ou des commerçants de proximité. Avec un taux de pénétration du smartphone en forte hausse, le Maroc est un terrain fertile pour cette évolution.

Dans un premier temps, les services offerts via Moul Hanoute concerneraient les transferts d'argent, le paiement des factures et des services de base. Mais l'avenir pourrait réservé bien plus : micro-crédits instantanés, avances sur salaires, voire offres d'épargne simplifiées. Ces services explosent à travers le monde, notamment en Afrique subsaharienne et aux États-Unis, où les fintechs gagnent du terrain face aux banques traditionnelles.

Mais qui remportera la bataille au Maroc ? Les banques, déjà engagées dans la digitalisation, parviendront-elles à s'adapter à cette nouvelle ère, ou seront-elles devancées par les opérateurs télécoms, plus agiles et mieux implantés dans le domaine du paiement mobile ? Une chose est sûre, le secteur bancaire marocain est à l'aube d'une transformation majeure, dont les gagnants et perdants restent à déterminer.

Le Roi Mohammed VI, Amir Al-Mouminine, a bien voulu ordonner l'ouverture, au début du mois sacré de Ramadan, des mosquées édifiées ou ayant fait l'objet de travaux de reconstruction ou de restauration par le ministère des Habous et des Affaires islamiques.



Aïd Al Adha annulé pour cette année

SA Majesté le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine, a adressé un message royal à la nation ce mercredi, annonçant la décision de ne pas accomplir le rituel du sacrifice de l'Aïd Al-Adha cette année. Cette annonce a été lue par le ministre des Habous et des Affaires islamiques, Ahmed Toufiq, lors du journal télévisé de la chaîne Al Aoula.

Dans son message, le souverain rappelle que l'Aïd Al-Adha est une célébration religieuse de grande importance, portant des significations spirituelles profondes et renforçant les liens sociaux et familiaux. Cependant, il souligne que le contexte actuel du Maroc, marqué par une baisse significative du cheptel en raison des conditions climatiques difficiles et de défis économiques persistants, justifie cette mesure exceptionnelle.

SM Le Roi rappelle que le sacrifice du mouton est une sunnah mu'akkadah (tradition fortement recommandée) et non une obligation, et que cette pratique ne doit pas devenir une source de contrainte ou de difficulté pour les familles marocaines, en particulier pour celles aux revenus modestes.

Afin de préserver la dimension religieuse de l'événement, le Roi Mohammed VI a annoncé qu'il procédera lui-même au sacrifice d'un mouton en son nom et en celui de tout le peuple marocain, suivant ainsi la tradition du Prophète Mohammed (paix et salut sur lui), qui avait sacrifié un mouton pour lui-même et un autre pour sa communauté.

Le souverain exhorte les Marocains à célébrer l'Aïd Al-Adha en maintenant ses valeurs spirituelles et sociales, notamment en accomplissant la prière de l'Aïd dans les mosquées et les espaces de prière, en renforçant les liens familiaux et en pratiquant la charité. Cette approche vise à préserver la signification religieuse et solidaire de la fête, tout en tenant compte des réalités économiques du pays.

À travers cette décision, SM le Roi Mohammed VI affirme une nouvelle fois son engagement en faveur du bien-être de son peuple, en mettant en avant les principes de souplesse et de bienveillance qui caractérisent l'islam.





L'ODJ WEB TV - EN DIRECT

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



**REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS**



SCAN ME!

ONCF : 128 TRAINS POUR UN MAROC EN MOUVEMENT

Dans le cadre de son ambitieux plan de développement à l'horizon 2030, l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) a attribué des marchés pour l'acquisition de 128 trains, représentant un investissement colossal de 29 milliards de dirhams. Une étape clé pour transformer le paysage ferroviaire marocain et répondre aux enjeux de mobilité durable.

Un projet d'envergure pour une mobilité durable

Le Maroc, porté par une vision ambitieuse de modernisation et d'expansion de ses infrastructures, franchit une nouvelle étape dans le domaine du transport ferroviaire. L'Office National des Chemins de Fer (ONCF) vient de finaliser l'attribution des marchés pour l'acquisition de 128 nouveaux trains, dans le cadre de son programme de développement à l'horizon 2030. Avec une enveloppe globale de 29 milliards de dirhams, cet investissement marque un tournant décisif pour le réseau ferroviaire national.

L'annonce de l'ONCF s'inscrit dans une dynamique de transformation profonde du transport ferroviaire marocain. L'objectif est clair : offrir aux citoyens un service de transport moderne, efficace et respectueux de l'environnement. Ces 128 nouveaux trains, conçus pour répondre aux standards internationaux, viendront renforcer les capacités du réseau ferroviaire, tout en réduisant les temps de trajet et en optimisant l'expérience des voyageurs.

Selon les responsables de l'ONCF, ces acquisitions permettront également de répondre à la demande croissante en matière de mobilité, notamment dans les grandes métropoles comme Casablanca, Rabat et Tanger, où le transport ferroviaire joue un rôle crucial dans la décongestion urbaine.

Au-delà de l'amélioration des infrastructures, cet investissement de 29 milliards de dirhams représente un moteur de développement économique et social pour le Royaume. La modernisation du réseau ferroviaire créera des milliers d'emplois directs et indirects, tout en stimulant les secteurs connexes tels que la construction, la logistique et l'ingénierie.

Par ailleurs, ce projet s'inscrit dans les engagements du Maroc en matière de transition écologique. En misant sur le rail, l'ONCF contribue à réduire l'empreinte carbone du transport national, un enjeu clé dans un contexte de lutte contre le réchauffement climatique.

Le plan stratégique de l'ONCF ne se limite pas à l'acquisition de nouveaux trains. Il englobe une série de projets structurants destinés à améliorer la connectivité entre les régions, à renforcer les lignes existantes et à développer de nouvelles lignes à grande vitesse.

L'objectif ultime est de positionner le Maroc comme un modèle régional en matière de transport ferroviaire. Avec des projets phares tels que la ligne TGV reliant Casablanca à Marrakech, l'ONCF ambitionne de transformer le rail en un pilier central de la mobilité nationale.



L'attribution de ces marchés marque une nouvelle étape dans la transformation du réseau ferroviaire marocain. En investissant massivement dans des infrastructures modernes et durables, l'ONCF répond aux attentes croissantes des citoyens en matière de transport, tout en posant les bases d'un développement économique inclusif et respectueux de l'environnement.

Ce projet, qui s'inscrit dans la vision stratégique du Royaume pour 2030, reflète une volonté claire : faire du Maroc un leader africain et régional dans le domaine des infrastructures de transport. L'avenir du rail marocain s'annonce prometteur, porté par une ambition sans précédent et une vision tournée vers l'avenir.

Avec cet investissement colossal, le Maroc confirme sa position de pionnier en matière de modernisation des infrastructures. L'acquisition de ces 128 trains est bien plus qu'un simple projet ferroviaire : c'est une vision, un engagement et un pari sur un avenir où la mobilité durable sera au cœur des priorités nationales.

Ce programme ambitieux, soutenu par l'ONCF, ouvre la voie à une nouvelle ère pour le transport ferroviaire marocain, où innovation, durabilité et service aux citoyens convergent pour transformer le quotidien des Marocains.

Les Nuits du Ramadan de l’Institut Cervantes : Les rythmes Andalous à l’honneur

Comme chaque année, l’Institut Cervantes de Casablanca organise les «Nuits du Ramadan», en collaboration avec l’ambassade d’Espagne. Dans ce cadre,

il présente au théâtre de La F.O.L à Gauthier deux groupes de musique andalouse : le trio flamenco de Mercedes Luján, reconnu comme l’une des plus remarquables guitaristes flamenco contemporaines, et le groupe de Grenade Mawlid Guembri, un ensemble qui fusionne la musique andalouse avec le guembri et la musique contemporaine.



GUERCIF-NADOR : UNE AUTOROUTE POUR DYNAMISER L'ORIENTAL

Longue de 105 kilomètres, l'autoroute Guercif-Nador s'impose comme un projet structurant pour la région de l'Oriental. En connectant le port stratégique de Nador West Med au réseau autoroutier national, cette infrastructure promet de transformer l'économie régionale et de renforcer l'attractivité de cette région en plein essor.

Le Maroc poursuit son ambition de moderniser ses infrastructures et de renforcer la connectivité entre ses régions. L'autoroute Guercif-Nador, longue de 105 kilomètres, s'inscrit dans cette dynamique en tant que projet structurant pour la région de l'Oriental. Reliant le complexe portuaire de Nador West Med au réseau autoroutier national, cette infrastructure promet de devenir un levier majeur de développement économique et social pour la région.

La région de l'Oriental, longtemps considérée comme périphérique, se positionne désormais au cœur des priorités de développement du Royaume. L'autoroute Guercif-Nador vient répondre à un double enjeu : améliorer la mobilité dans cette région stratégique et soutenir son essor économique.

Nador West Med, un port en plein développement, joue un rôle central dans cette transformation. Ce complexe portuaire, conçu pour devenir un hub logistique et industriel de premier plan, nécessite une connexion rapide et efficace au reste du pays. L'autoroute Guercif-Nador répond à cette exigence en facilitant le transport des marchandises et en réduisant considérablement les délais de transit.

Au-delà de l'amélioration des infrastructures de transport, l'autoroute Guercif-Nador aura un impact direct sur l'économie régionale. En reliant les zones rurales et urbaines, elle permettra de désenclaver plusieurs localités, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités pour les habitants et les entreprises locales.

Les secteurs clés tels que l'agriculture, l'industrie et le commerce bénéficieront de cette connectivité accrue. Les agriculteurs de la région, par exemple, pourront acheminer leurs produits vers les marchés nationaux et internationaux plus rapidement et à moindre coût. De même, les entreprises industrielles auront accès à des infrastructures modernes pour exporter leurs marchandises via Nador West Med.

En outre, l'autoroute devrait attirer de nouveaux investissements dans la région, notamment dans les secteurs du tourisme et de la logistique. Avec des paysages naturels riches et un patrimoine culturel unique, l'Oriental dispose d'un potentiel touristique encore largement inexploité.

Malgré ses promesses, le projet de l'autoroute Guercif-Nador n'est pas exempt de défis. La construction de cette infrastructure nécessite des investissements colossaux et une coordination efficace entre les différents acteurs. Les travaux doivent également tenir compte des spécificités géographiques de la région, marquée par des reliefs variés et parfois difficiles d'accès.



Par ailleurs, la réussite de ce projet dépendra de sa capacité à s'intégrer harmonieusement dans l'écosystème régional. Il sera crucial de veiller à ce que les retombées économiques profitent directement aux populations locales, en créant des emplois et en améliorant les conditions de vie.

L'autoroute Guercif-Nador ne se limite pas à une simple infrastructure de transport. Elle s'inscrit dans une vision plus large de développement régional et d'intégration nationale. En connectant l'Oriental au reste du pays, elle contribue à réduire les disparités régionales et à renforcer l'unité économique du Royaume.

De plus, ce projet s'aligne sur les ambitions du Maroc en matière de commerce international. En facilitant l'accès au port de Nador West Med, l'autoroute permettra au Royaume de renforcer sa position en tant que hub logistique entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

L'autoroute Guercif-Nador représente bien plus qu'un simple axe routier. C'est un symbole de l'engagement du Maroc à développer ses régions et à investir dans des infrastructures porteuses de croissance.

Pour la région de l'Oriental, cette autoroute est une opportunité historique de s'affirmer comme un acteur clé de l'économie nationale. En connectant les territoires, en stimulant les investissements et en améliorant la qualité de vie des citoyens, elle trace la voie vers un avenir prometteur pour cette région en pleine transformation.

Le Maroc, une fois de plus, démontre sa capacité à conjuguer vision stratégique et action concrète pour bâtir un développement inclusif et durable. L'autoroute Guercif-Nador est une étape majeure dans cette ambition nationale.

“ Éric Ciotti qualifie l'Algérie “d'État voyou” et estime que “plus aucun visa ne doit être délivré à des ressortissants algériens”. ”



DÉCALARATION DE LA SEMAINE

GÉRARD LARCHER : LE SAHARA, UNE ÉVIDENCE POUR LA FRANCE

À Laâyoune, le président du Sénat français, Gérard Larcher, a affirmé que le regard de la France sur le dossier du Sahara marocain relève désormais d'une "évidence". Une déclaration qui témoigne de l'évolution des relations franco-marocaines.

La France et le Maroc sur la même longueur d'onde

Lors d'une visite officielle à Laâyoune, Gérard Larcher, président du Sénat français, a déclaré que la position de la France sur le dossier du Sahara marocain relève désormais d'une "évidence". Cette déclaration, faite en présence de plusieurs hauts responsables marocains, marque un tournant dans l'approche française vis-à-vis de ce dossier sensible.

Larcher a expliqué que cette évolution est le fruit d'une "longue maturation" et reflète une reconnaissance des efforts du Maroc pour promouvoir une solution politique réaliste et durable. "Le Maroc a démontré son engagement en faveur de la paix et du développement dans ses provinces du sud. Cela ne peut être ignoré", a-t-il affirmé.

Cette prise de position s'inscrit dans un contexte de rapprochement stratégique entre Rabat et Paris, malgré les tensions observées ces dernières années. La France, tout en restant prudente, semble aligner sa position sur celle des États-Unis et de plusieurs pays européens qui soutiennent le plan marocain d'autonomie comme solution crédible.

La visite de Gérard Larcher à Laâyoune a également été l'occasion de mettre en lumière les avancées économiques et sociales réalisées dans la région. Les projets de développement, notamment dans les domaines des infrastructures, de la santé et de l'éducation, témoignent du dynamisme des provinces du sud.

Cependant, cette évolution de la position française pourrait susciter des réactions de la part de certains acteurs régionaux, notamment l'Algérie, qui reste farouchement opposée à la reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara.

En conclusion, les propos de Gérard Larcher à Laâyoune renforcent la légitimité du Maroc sur le dossier du Sahara et témoignent de l'évolution des relations franco-marocaines. Une dynamique qui pourrait avoir des répercussions positives sur les relations bilatérales et sur la stabilité de la région.



53.000



Une opération conjointe entre les services de sûreté nationale et la douane au niveau du Port maritime de Béni Ansar, dans la ville de Nador, a permis de mettre en échec, mercredi matin, une tentative de trafic de 53.400 comprimés psychotropes et d'interpeller deux individus âgés de 20 et de 30 ans pour leurs liens présumés avec un réseau s'activant dans le trafic international de psychotropes.

Radio Abraham; radio diplomatique ou propagande déguisée ?

Ahmed Charai : architecte d'une influence médiatique controversée

Radio Abraham : Une radio, un projet, une stratégie

L'annonce d'une nouvelle station de radio censée « rapprocher les communautés » juives et musulmanes au Maroc et dans la région ne saurait être perçue comme une simple initiative culturelle ou académique. Derrière la façade du dialogue et de la diversité, c'est bien un projet de soft power qui se déploie, avec pour toile de fond la normalisation des relations entre Rabat et Tel-Aviv. Ce projet, qui met en avant l'héritage des Juifs Mizrahim et leurs racines en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, intervient dans un contexte régional explosif, où les tensions israélo-palestiniennes sont à leur paroxysme.

L'antenne se présente comme une plateforme ouverte, diffusant en arabe, en hébreu et en anglais, et visant à favoriser des échanges économiques, culturels et technologiques. Mais en grattant la surface de ce projet « inclusif », une réalité plus stratégique apparaît : la volonté d'Israël d'ancrer davantage son influence dans l'opinion publique marocaine, malgré le soutien constant du Royaume à la cause palestinienne.

Ce projet ne sort pas de nulle part. Il porte la signature d'Ahmed Charai, un acteur influent des médias marocains et internationaux. PDG de World Herald Tribune Inc, éditeur du Jerusalem Strategic Tribune, il est connu pour ses liens étroits avec Israël et ses prises de position tranchées. En témoigne son article incendiaire intitulé « Nous sommes tous Israéliens », publié alors que l'armée israélienne menait une opération militaire de grande ampleur à Gaza.

Son activisme pro-israélien ne date pas d'hier, et il s'inscrit dans une dynamique plus large d'influence médiatique où le Maroc devient une plaque tournante de la communication stratégique israélienne. La chaîne I24 News, qui diffuse depuis le Royaume, illustre déjà cette volonté d'ancrer un narratif israélien dans l'espace médiatique marocain. Cette nouvelle radio s'inscrit donc dans une continuité logique, avec une approche plus subtile mais non moins orientée.



Si le Maroc a rétabli ses relations diplomatiques avec Israël, il ne s'est jamais écarté de sa position historique en faveur des droits du peuple palestinien. Le Royaume, qui préside le Comité Al-Qods, a condamné fermement les violences en Cisjordanie et à Gaza, appelant à la création d'un État palestinien sur les frontières de 1967 avec Jérusalem-Est comme capitale. Mais cette position diplomatique peine à se traduire en actions concrètes, surtout face à une dynamique israélienne qui semble ignorer toute concession.

Israël ne cache plus son ambition d'annexer la Judée-Samarie, de s'implanter plus solidement au Liban-Sud et de maintenir sa mainmise sur des territoires syriens comme Quneitra. Dans un tel contexte, peut-on véritablement parler de réconciliation ou de paix lorsque l'une des parties impose sa force comme seul langage possible ?

Même au sein de la société israélienne, des voix s'élèvent contre cette fuite en avant, dénonçant l'intransigeance du gouvernement et la spirale de violences dans laquelle Israël s'enferme. Alors que les efforts de normalisation se poursuivent au Maroc, il devient crucial de s'interroger sur l'impact réel de telles initiatives médiatiques. S'agit-il d'un outil de rapprochement entre les peuples, ou d'une tentative bien orchestrée de remodeler les perceptions en faveur d'une cause qui, sur le terrain, ne laisse que peu d'espace à la paix ?



@lodjmaroc [f](#) [g](#) [x](#) [t](#) [in](#) [y](#)



comments shares

[Like](#)

[Comment](#)

[Share](#)



SCAN ME

@lodjmaroc



Les sardines à 5 dirhams qui exposent les failles du marché marocain

En quelques jours, Abdelilah El Jabouni, surnommé « Moul l'hout », est devenu un phénomène au Maroc. Ce poissonnier de Marrakech a secoué le marché en proposant des sardines à 5 dirhams le kilo, un prix défiant toute concurrence alors que les étals affichent généralement un prix entre 15 et 20 dirhams.

Quand un poissonnier de Marrakech défie le marché

L'affaire d'Abdelilah El Jabouni, surnommé « Moul l'hout », a suscité une vive polémique au Maroc. Ce poissonnier de Marrakech, connu pour avoir vendu des sardines à 5 dirhams le kilo, a vu son commerce fermé par une commission locale avant d'être rouvert par le Wali de Marrakech.

Ce feuilleton administratif a mis en lumière les tensions autour de la flambée des prix et les contradictions des autorités face à des initiatives individuelles remettant en cause l'ordre établi. Si la fermeture a choqué une large partie de l'opinion publique, la réouverture a soulevé de nouvelles interrogations sur la gestion de ce type de situations.

La fermeture du magasin d'Abdelilah a été perçue comme une tentative de réprimer une initiative louable qui exposait les failles du système de distribution. Les autorités locales ont officiellement évoqué des irrégularités administratives ou des manquements aux normes pour justifier leur décision. Mais pour beaucoup, cette explication masque un problème bien plus profond : celui d'un système économique où les initiatives qui défient les pratiques commerciales habituelles sont rapidement étouffées.

Pourquoi un commerçant proposant des prix accessibles pour des produits essentiels devient-il la cible des autorités ? Cette question a alimenté un débat national, amplifié par l'opinion publique et les réseaux sociaux.

La réouverture du magasin par le Wali de Marrakech a été interprétée comme un geste politique destiné à apaiser une opinion publique en ébullition. L'affaire avait en effet pris une ampleur nationale grâce aux soutiens massifs relayés sur les réseaux sociaux. Des vidéos et témoignages en faveur d'Abdelilah ont mis les autorités sous pression, les poussant à revoir leur position. Cependant, cette intervention a également mis en lumière un manque de cohérence institutionnelle.



Première chirurgie réussie de la valve tricuspidale au CHU Moulay Youssef de Rabat

Le Centre Hospitalier Moulay Youssef de Rabat a réalisé une première intervention réussie pour traiter l'insuffisance de la valve tricuspidale du cœur, une opération complexe rarement pratiquée hors des centres hospitaliers universitaires spécialisés.



Comment des produits périmés et/ou toxiques se frayent un chemin vers les marchés de Casablanca

Une opération de contrôle d'envergure a été menée par les autorités locales à Derb Sultan, à Casablanca, aboutissant à la saisie et à la destruction de quantités importantes de produits alimentaires périmés et insalubres, représentant un danger pour la santé publique, en particulier pour les enfants.

TOP & FLOP

D'un côté, une commission locale ferme le commerce sous prétexte de régulation ; de l'autre, une autorité supérieure annule cette décision. Cette contradiction reflète une gestion confuse des initiatives individuelles et expose les tensions entre régulation économique et pression populaire.

Le cas d'Abdelilah El Jabouni s'inscrit dans un contexte plus large de mécontentement social lié à la hausse des prix des produits de première nécessité. Depuis plusieurs années, les Marocains font face à une augmentation constante du coût de la vie, exacerbée par des crises internationales et des dysfonctionnements structurels au niveau national. Les produits essentiels, comme le poisson, les légumes ou les céréales, deviennent de plus en plus inaccessibles pour une grande partie de la population.

Cette situation est aggravée par la spéculation et les marges excessives appliquées par les intermédiaires, un manque de régulation efficace des prix et une chaîne logistique inefficace où les coûts de transport et de distribution pèsent lourdement sur les prix finaux.

L'initiative d'Abdelilah a prouvé qu'il était possible de proposer des produits à des prix justes en contournant les intermédiaires. Cependant, ce modèle reste difficilement viable sans un soutien institutionnel ou des réformes structurelles. En remettant en question les pratiques commerciales habituelles, Abdelilah a attiré l'attention des citoyens, mais aussi celle des acteurs économiques qui bénéficient du statu quo.

Sa fermeture initiale pourrait être interprétée comme une tentative de protéger ces intérêts établis. Ce cas illustre également l'urgence de réformer le marché marocain pour garantir des prix équitables aux consommateurs et des revenus décents aux producteurs.

Au-delà de la sardine à 5 dirhams, l'affaire Abdelilah El Jabouni est devenue un symbole de la lutte contre un système économique jugé injuste par une grande partie de la population. La fermeture puis la réouverture de son magasin mettent en lumière les contradictions des autorités, tiraillées entre la protection des intérêts établis et la nécessité de répondre à une opinion publique de plus en plus mobilisée.

Cette affaire dépasse le simple cadre d'un commerce local pour poser une question fondamentale : le Maroc est-il prêt à réformer son marché pour garantir une économie plus juste et transparente ? Reste à savoir si cet appel sera entendu ou si cette affaire restera un épisode isolé dans une crise qui perdure.





Teaser 7ème Sens: Destruction d'emplois / pouvoir d'achat, comment inverser la courbe destructrice ?

7ème Sens avec Abdelghani Younni / Economiste/ Spécialiste des politiques publiques.

#inflation #politique #économie

@lodjmaroc





Refus de liberté provisoire pour de jeunes étudiants.

La cour d'appel de Casablanca a rejeté la demande de liberté provisoire des accusés dans l'affaire des « fils à papa » et a reporté le procès au 13 mars pour préparer la défense. Les avocats ont insisté sur les garanties de présence des accusés, encore étudiants, craignant que leur détention ne compromette leur parcours scolaire. Les sept suspects, arrêtés pour jets de pierres mettant en danger les usagers de la route, restent en détention.

AGENTS DE SÉCURITÉ PRIVÉE : LES ENTREPRISES CONTREVENANTES DANS LE VISEUR DE YOUNES SEKKOURI

Salaires impayés, contrats précaires, absence de couverture sociale... Les agents de sécurité restent les maillons faibles d'un secteur où la loi n'est pas appliquée au pied de la lettre. Malgré le cadre législatif mis en place depuis plus de quinze ans, le secteur de la sécurité privée reste marqué par des infractions massives. Face à ce constat préoccupant, le ministère de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences ne reste pas les bras croisés. Des contrôles plus réguliers et plus sévères sont menés depuis 2022. Au cours des neuf premiers mois de 2024, pas moins de 29.711 visites ont été effectuées, mettant en lumière 254.039 observations, dont 61.099 infractions liées au respect du salaire minimum.

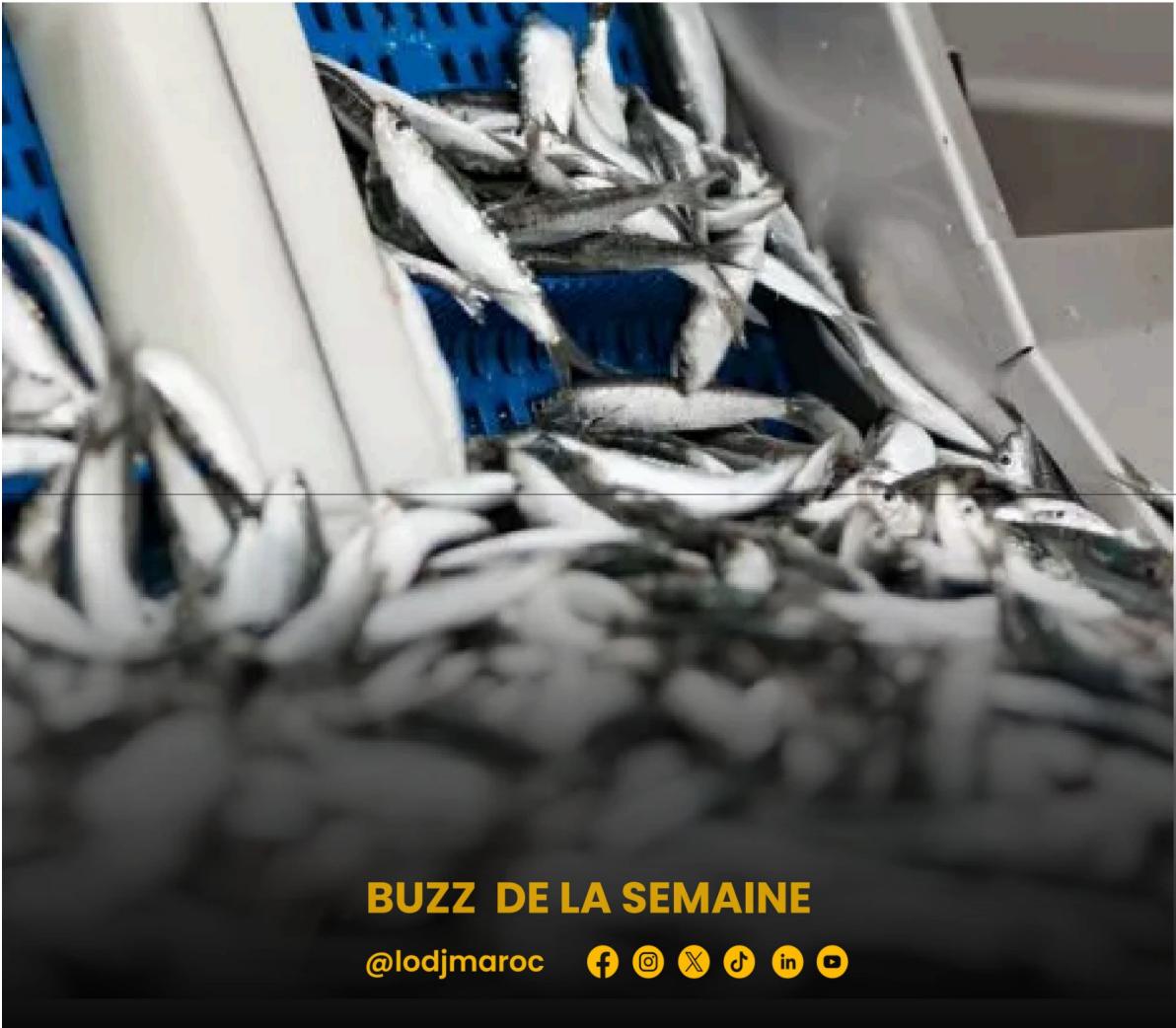


Sonarge dément la fin des travaux des stades

La société « Sonarge » a démenti les rumeurs sur la fin des travaux de réaménagement des stades marocains, précisant n'avoir publié aucun communiqué officiel. Elle invite les médias à se référer aux sources officielles pour toute information. Actuellement, six stades sont en cours de rénovation avec plus de 3.400 ouvriers. Les stades de Rabat et Tanger seront prêts pour la CAN, tandis que ceux de Fès, Marrakech et Agadir suivront en deux phases.

Maroc : la sardine à cinq dirhams expose les rouages opaques de la chaîne des prix

La récente polémique relative à la vente de sardines à cinq dirhams le kilogramme par un jeune commerçant à Marrakech a ravivé un débat ancien au Maroc : celui de la flambée des prix des produits de première nécessité, malgré un coût initial dérisoire à la sortie des ports. Selon plusieurs professionnels du secteur halieutique, le prix du kilogramme de sardines, dès son débarquement dans les ports marocains, oscille entre 3 et 4 dirhams depuis des années.



BUZZ DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





Le pic de récolte des myrtilles reporté à mars en raison du froid

En raison des basses températures, le pic de récolte des myrtilles marocaines, habituellement observé en janvier-février, est décalé à mars. Malgré ce retard, la qualité du fruit reste intacte grâce à l'adoption de variétés haut de gamme. Avec une exportation en hausse et une logistique rapide, le Maroc renforce sa position sur le marché international face à la concurrence espagnole et latino-américaine. Toutefois, les producteurs doivent s'adapter pour maintenir leur compétitivité face à une production mondiale croissante.

Retraites : le gouvernement fixe un cap, les partenaires sociaux au travail

L'exécutif vise un retour à l'équilibre du système de retraite d'ici 2030. Un programme de travail a été remis aux syndicats et au patronat pour définir les mesures nécessaires, mais les positions restent divergentes.



Mohamed Benchaâboun succède à Abdeslam Ahizoune après 25 ans

Le Conseil de Surveillance de Maroc Telecom a décidé de nommer Mohamed Benchaâboun en tant que Président du Directoire à compter du 1er mars 2025, pour un mandat de deux ans, en remplacement de Abdeslam Ahizoune, informe un communiqué de l'opérateur télécoms.



Rabat à la conquête du monde : Fatiha El Moudni prend les commandes

Fatiha El Moudni, présidente du Conseil communal de Rabat, a été élue à la tête de l'Association mondiale des grandes métropoles, qui regroupe plus de 140 villes à travers le monde. Cette nomination consacre le rôle croissant du Maroc dans la gestion urbaine durable et la coopération internationale. Elle souligne aussi la montée en puissance des femmes dans la gouvernance des grandes villes.

Interpellation d'un Français d'origine algérienne recherché par Interpol

Les éléments du service préfectoral de la police judiciaire de Casablanca ont interpellé, vendredi, un ressortissant français d'origine algérienne faisant l'objet d'un mandat d'arrêt international émis par les autorités judiciaires françaises pour son implication présumée dans un réseau criminel actif dans le trafic international de drogue et le blanchiment d'argent, apprend-on de source sécuritaire.



Visite de Gérard Larcher au Maroc, du 23 au 26 février

Dans une démarche qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des liens d'amitié et de coopération entre le Maroc et la France, Gérard Larcher, Président du Sénat Français et deuxième personnage de l'État Français après le Président Emmanuel Macron, effectuera une visite officielle au Maroc du 23 au 26 février 2025. Cette visite, d'une portée hautement symbolique et politique, témoigne du soutien grandissant de la France à la Marocanité du Sahara, marquant ainsi une évolution radicale dans la position de Paris sur cette question centrale pour le Royaume.

Ramadan : et si le jeûne était le secret d'un corps plus résistant ?

Le Ramadan, ce n'est pas juste une pause dans nos habitudes alimentaires, c'est aussi un vrai reset pour notre corps.

Quand on jeûne, le corps se met en mode "économie d'énergie". Il arrête de digérer en continu et se focalise sur d'autres priorités, notamment le renouvellement cellulaire. C'est là qu'intervient un phénomène fascinant : l'autophagie. En gros, nos cellules font du tri, recyclent ce qui ne fonctionne plus et se régénèrent.



Résultat ? Un système immunitaire plus efficace, prêt à réagir face aux agressions extérieures.

Certains scientifiques pensent même que ce processus pourrait ralentir le vieillissement et améliorer la résistance aux maladies chroniques.

Moins d'inflammation, un corps qui respire
Aujourd'hui, beaucoup de problèmes de santé viennent d'un excès d'inflammation. Stress, malbouffe, manque de sommeil... Tout cela pousse le corps à être constamment en état d'alerte.
Mais pendant le Ramadan, en réduisant l'apport calorique et en laissant du temps au système digestif pour se reposer, on donne aussi une pause à notre organisme.

Moins d'inflammation, c'est moins de risques de maladies comme le diabète, les troubles cardiovasculaires ou encore certaines maladies auto-immunes.
Un microbiote intestinal rééquilibré
On parle souvent du microbiote comme de notre "deuxième cerveau", mais il joue aussi un rôle crucial dans notre immunité.

Un microbiote en bonne santé, c'est une barrière plus solide contre les infections et une meilleure régulation du système immunitaire.
Avec le jeûne, l'équilibre entre les bonnes et les mauvaises bactéries dans l'intestin s'améliore. En clair, moins de ballonnements, une digestion plus fluide et surtout, un corps plus résistant face aux microbes.

Des défenses immunitaires plus réactives
Le jeûne impacte directement la production des cellules immunitaires, notamment les globules blancs, ces petits soldats qui protègent notre organisme.

En période de privation alimentaire, le corps se concentre sur l'essentiel : il produit moins de cellules vieillissantes et privilégie la création de nouvelles cellules immunitaires plus performantes.

Cette capacité d'adaptation permet non seulement d'être plus résistant aux infections, mais aussi de mieux lutter contre certaines maladies inflammatoires.

Comment optimiser les bienfaits du Ramadan sur l'immunité ?

Bien sûr, pour que tout cela fonctionne, il ne suffit pas juste de jeûner. Ce qu'on mange et comment on prend soin de notre corps entre iftar et suhoor joue un rôle clé.
Privilégier les aliments riches en antioxydants (fruits, légumes, noix), boire suffisamment d'eau, éviter les excès de sucre et de gras... Tout cela aide à maximiser les effets positifs du jeûne sur l'immunité.

Le sommeil est aussi un élément à ne pas négliger : un corps reposé est un corps plus apte à se défendre contre les agressions extérieures.

Le Ramadan, ce n'est pas juste une tradition spirituelle, c'est aussi un vrai cadeau pour notre organisme. En laissant notre corps souffler, en lui permettant de se régénérer et en renforçant nos défenses naturelles, le jeûne joue un rôle clé dans le maintien de notre santé.

**UNE VIDÉO PRÉSENTÉE COMME ISSUE DU
"JOURNAL DES SPORTS DE FRANCE 24" CIRCULE
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET ASSURE QUE LE
MAROC VA SE VOIR RETIRER L'ORGANISATION DE
LA CAN 2025... C'EST FAUX, IL S'AGIT D'UN
DEEPMODELE! LA COMPÉTITION SE DÉROULERA BIEN
AU MAROC, DU 21 DÉCEMBRE 2025 AU 18 JANVIER
2026.**



Brèves Santé & Conso



Un cœur bat hors d'un corps pendant 12 heures !

Une équipe de chirurgiens suisses a réalisé une prouesse médicale en conservant un cœur humain hors du corps pendant 12 heures avant de le greffer avec succès.

Un exploit rendu possible grâce à une perfusion mécanique spéciale qui a maintenu l'organe en état de fonctionnement malgré un transport prolongé par la route.

Ce record ouvre la voie à une augmentation du nombre de transplantations et pourrait réduire les délais d'attente pour les patients en attente d'un organe.



L'œuf, l'ingrédient secret pour vivre plus longtemps

Longtemps accusé d'augmenter le cholestérol, l'œuf s'avère en réalité un allié pour la longévité.

Une étude australienne révèle que les personnes âgées qui en consomment fréquemment réduisent de 30 % leur risque de décès par maladies cardio-vasculaires et de 17 % toutes causes confondues.

Riche en protéines, en choline et en antioxydants, l'œuf contribue aussi à la santé musculaire, cérébrale et visuelle, faisant de lui un super-aliment pour bien vieillir.



Votre brosse à dents, nid à microbes (et pas que !)

Votre brosse à dents n'est peut-être pas aussi propre que vous le pensez ! Exposée aux bactéries de la salle de bains, dont certaines d'origine fécale, elle peut devenir un véritable nid à germes.

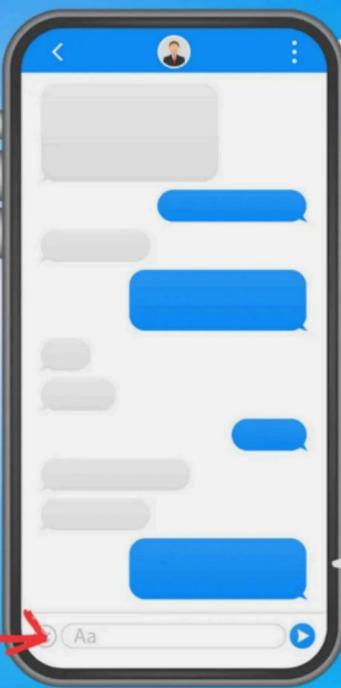
Pour éviter caries, gingivites et autres infections, il est essentiel de la stocker correctement, de ne pas la partager et de la remplacer tous les trois mois.

Adopter quelques gestes simples, comme bien la rincer et la laisser sécher à l'air libre, permet de limiter la prolifération microbienne.



CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**





Pourquoi certains oublient (presque) tous leurs rêves ?

Pourquoi certaines personnes se rappellent-elles de leurs rêves avec précision, tandis que d'autres n'en gardent aucun souvenir ?

Une étude révèle que plusieurs facteurs influencent cette capacité : l'importance accordée aux rêves, la propension à la rêverie éveillée, l'âge et même les saisons. Les jeunes se souviennent mieux de leurs songes, tandis que les personnes âgées font plus souvent des « rêves blancs ». Curieusement, la mémoire des rêves est aussi plus faible en hiver qu'au printemps !



Ramadan : l'approvisionnement sous haute surveillance

À l'approche du Ramadan, le ministre de l'Agriculture, Ahmed El Bouari, a réaffirmé l'engagement des autorités à garantir l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires et à renforcer le contrôle de leur qualité.

Lors d'un exposé devant le Conseil du gouvernement, il a insisté sur la vigilance des acteurs du secteur pour assurer une distribution fluide et sécurisée.

Le gouvernement se dit prêt à suivre de près la situation pour éviter toute perturbation.



Alzheimer : un mythe qui gratte

Une étude menée en 2022 sur des souris a suggéré qu'une bactérie nasale pourrait atteindre le cerveau et provoquer des signes précoce d'Alzheimer.

Cependant, les chercheurs avaient volontairement endommagé la muqueuse nasale des rongeurs, un scénario bien plus extrême qu'un simple grattage de nez. À ce jour, aucune preuve scientifique ne confirme un lien entre cette habitude et la maladie d'Alzheimer, bien que les infections nasales puissent jouer un rôle dans la santé cérébrale.

Abdelilah El Jabouni, surnommé « Moul l'hout »

Ce poissonnier de Marrakech a secoué le marché en proposant des sardines à 5 dirhams le kilo, un prix défiant toute concurrence alors que les étals affichent généralement un prix entre 15 et 20 dirhams.





Le cinéma marocain brille au Festival de Dublin 2025

Cette année, le Festival International du Film de Dublin (DIFF 2025) a mis en lumière le cinéma marocain dans le cadre de son programme « Country in Focus ».

Ce choix témoigne de l'intérêt croissant pour l'industrie cinématographique marocaine, dont la richesse et le dynamisme continuent de séduire la scène internationale.

L'événement a permis de célébrer les productions marocaines tout en renforçant les liens culturels et professionnels entre le Maroc et l'Irlande.

Une délégation marocaine de haut niveau au cœur de l'événement

Conduite par Abdelaziz El Bouzdaini, Secrétaire Général du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication et Directeur par intérim du Centre Cinématographique Marocain (CCM), une délégation marocaine prestigieuse a participé à cet événement. Elle comprenait des représentants du CCM, des cinéastes, des producteurs et des experts du secteur. Ensemble, ils ont présenté un panorama complet du cinéma marocain, mettant en avant son évolution, ses succès et ses perspectives d'avenir.



Lors de la « Célébration du Cinéma Marocain », qui s'est tenue au Complex de Dublin, des professionnels irlandais du cinéma, des représentants de Screen Ireland et des cinéphiles ont découvert la diversité et la qualité des productions marocaines. Cet événement a également permis de discuter des collaborations maroco-irlandaises passées, tout en ouvrant la voie à de nouveaux partenariats dans le domaine cinématographique.

Un plaidoyer pour le cinéma marocain

Dans son discours d'ouverture, la Directrice du DIFF a salué la participation marocaine, soulignant l'importance des échanges culturels dans le domaine cinématographique. Elle a mis en avant la contribution du Maroc à l'industrie mondiale du cinéma, notamment grâce à ses paysages variés, ses infrastructures modernes et son expertise reconnue. De son côté, Abdelaziz El Bouzdaini a invité les producteurs irlandais à profiter des opportunités qu'offre le Maroc, notamment les incitations fiscales attractives et la diversité de ses décors naturels.

L'Ambassadeur du Maroc en Irlande, Dr Lahcen Mahraoui, a également joué un rôle clé dans cet événement. Il a rappelé que cette célébration reflète les relations culturelles croissantes entre les deux pays. En évoquant les nombreuses productions internationales tournées au Maroc, il a encouragé les cinéastes irlandais à envisager le Royaume comme une destination de tournage de premier plan et un partenaire stratégique dans la création audiovisuelle.

Des collaborations prometteuses en perspective

L'un des moments forts de cette journée a été l'étude de cas sur le film "The Boy Who Never Was", qui a illustré les synergies possibles entre les industries cinématographiques marocaine et irlandaise. Des producteurs irlandais et marocains, notamment Hamid Herraf de 8 Herraf Productions, ont partagé leurs expériences de collaboration, mettant en avant le professionnalisme et les atouts du Maroc.

La productrice Khadija Alami (K Films) a également présenté les opportunités de tournage au Maroc, en insistant sur la diversité des paysages, la qualité des infrastructures et les services de production de haut niveau. Cette présentation a renforcé l'intérêt des professionnels irlandais pour le Maroc comme partenaire incontournable dans le secteur audiovisuel.

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

وَرِبْ رَادِيوْ مَعَارِبَةِ الْعَالَمِ

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

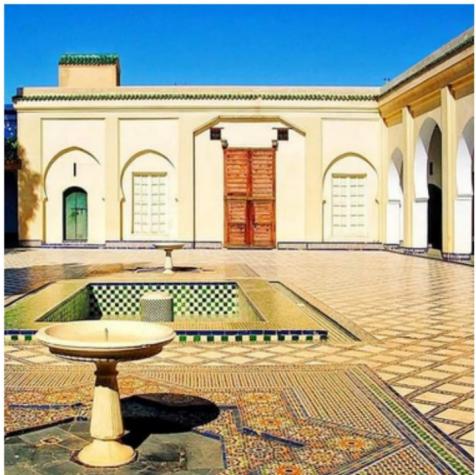


SCAN ME!

L
R212
CDJ



Actualités culturelles



RAM, première classe pour le cinéma africain

Royal Air Maroc prolonge son partenariat avec le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) pour trois éditions supplémentaires.

Transporteur officiel du plus grand festival cinématographique africain, la RAM réaffirme ainsi son soutien au rayonnement culturel du continent.

L'édition 2025 met en avant 235 films issus de 48 pays, confirmant l'importance du FESPACO dans la valorisation du cinéma africain.

Le Musée "Al Batha" renaît : l'art islamique à l'honneur

Après une restauration lancée en 2019, le Musée Al Batha des arts islamiques de Fès rouvre ses portes.

Inauguré en présence de personnalités culturelles et scientifiques, ce lieu emblématique met en lumière l'histoire marocaine à travers des collections rares et une exposition retraçant les dynasties et le patrimoine du pays.

Véritable pont entre les civilisations, le musée célèbre l'héritage islamique et la coexistence culturelle, renforçant l'offre touristique et artistique de la ville impériale.



Pub, séries et buzz : pourquoi le Ramadan est le jackpot des médias ?

Chaque année, le Ramadan transforme le paysage médiatique marocain en un véritable Super Bowl pour les annonceurs.

Les audiences télévisées explosent après l'Iftar, notamment grâce aux sitcoms et feuilletons spécialement produits pour l'occasion, tandis que les plateformes digitales connaissent une consommation record.

YouTube, TikTok et Instagram deviennent des incontournables pour les marques et créateurs de contenu.



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**





Actualités culturelles



Rihanna prépare son grand retour musical

Depuis la sortie de son dernier album "Anti" en 2016, Rihanna s'est éloignée de la musique pour se consacrer à ses marques "Savage x Fenty" et "Fenty Beauty", ainsi qu'à sa vie personnelle avec A\$AP Rocky et leurs deux enfants. Une pause qui a frustré ses fans, mais qui touche à sa fin : la chanteuse a confirmé dans une interview à "Harper's Bazaar" que son neuvième album est en préparation.

Rihanna a expliqué vouloir offrir un projet à la hauteur des attentes. "Je dois leur montrer que l'attente en valait la peine", a-t-elle déclaré, précisant que cet album ne sera ni "commercial" ni "conformé pour la radio".

Les Nuits du Ramadan envoûtent Casablanca au son andalou

L'Institut Cervantes de Casablanca renouvelle son rendez-vous annuel des « Nuits du Ramadan », mettant à l'honneur la musique andalouse en collaboration avec l'ambassade d'Espagne.

Deux concerts exceptionnels auront lieu au théâtre de La F.O.L à Gauthier : le 8 mars, la guitariste flamenco Mercedes Luján ouvrira les festivités avec un spectacle vibrant pour la Journée internationale des femmes, tandis que le 21 mars, le groupe grenadin Mawlid Guembri fusionnera musique andalouse, flamenco et rock.



"Peace & Ghaya": une surprise musicale signée cheb Faudel

La star algérienne du raï, Cheb Faudel, a surpris ses fans en dévoilant sa nouvelle chanson "Peace w Ghaya" sur sa chaîne YouTube officielle. Ce titre est accompagné d'un clip vidéo innovant, produit à l'aide de la technologie de l'intelligence artificielle. Pour ce projet, l'artiste a collaboré avec Omar Sultan pour l'écriture et la composition, tandis que l'arrangement a été confié à Mohamed Fattouh. À travers cette chanson, Faudel démontre sa capacité à s'adapter aux nouvelles technologies dans le domaine de la production musicale.

«Fifty Scène» de Driss et Mehdi à Casablanca

Tendresse

FIFTY SCENE

DRISS & MEHDI

CASABLANCA

16 MARS
22H00

STUDIO Arts VIVANTS

Guichet
Infoline
0608 700 100

Billets en vente sur

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Ramadan : un mois d'or pour la télévision et le digital

Le mois sacré du Ramadan, moment de spiritualité et de rassemblement familial, bouleverse chaque année les habitudes des Marocains. Mais au-delà de sa dimension religieuse, cette période est devenue un véritable « Super Bowl » pour les médias et les créateurs de contenu, marquant le pic d'audience le plus important de l'année.

Dans un contexte où la télévision et le digital jouent un rôle central dans la vie quotidienne, les marques et les producteurs de contenu rivalisent d'ingéniosité pour capter l'attention d'un public particulièrement réceptif.

Selon une étude réalisée par "Integrate" et "Com & Talk Agency", le Ramadan est une période charnière pour les médias marocains. Les chaînes de télévision enregistrent des audiences record, notamment après l'Iftar, lorsque les familles se réunissent devant les écrans.



Les programmes spécialement conçus pour cette période, tels que les sitcoms humoristiques, les feuilletons captivants et les capsules comiques, deviennent des rendez-vous incontournables. Cette frénésie se traduit également par une flambée des tarifs publicitaires, faisant du Ramadan le mois le plus lucratif pour les médias audiovisuels.

Cependant, la télévision n'est pas la seule à tirer son épingle du jeu. Les plateformes digitales, telles que YouTube, TikTok et Instagram, connaissent elles aussi une croissance exponentielle de leur audience.

Les créateurs de contenu adaptent leurs productions aux attentes spécifiques du mois sacré, proposant des vidéos humoristiques, des podcasts religieux ou encore des tutoriels de cuisine pour les repas de rupture du jeûne. Ces formats courts et interactifs séduisent un public jeune et hyperconnecté, offrant aux annonceurs de nouvelles opportunités pour atteindre leurs cibles.

Cette tendance n'est pas propre au Maroc. À travers le monde arabe, des pays comme l'Égypte, l'Arabie saoudite ou encore la Turquie connaissent une effervescence similaire. Des séries télévisées produites spécialement pour le Ramadan deviennent des phénomènes culturels, rassemblant des millions de téléspectateurs chaque soir.

Ces programmes, souvent très attendus, renforcent l'importance du divertissement durant ce mois.

Cependant, cette surenchère médiatique n'est pas sans controverse. Certains observateurs critiquent une dérive commerciale où la dimension spirituelle du Ramadan risque d'être éclipsée par une surconsommation de contenus axés sur le divertissement. Cette réflexion soulève des questions sur l'équilibre à trouver entre tradition et modernité dans une époque marquée par l'omniprésence des médias.

Malgré ces débats, le Ramadan reste une période clé pour les médias et les annonceurs. Télévision et digital atteignent leur apogée, redéfinissant les stratégies de communication et transformant ce mois sacré en un véritable laboratoire d'innovation pour l'industrie du contenu.

Parution du livre " Le sens de la fuite " de Hajar Azell



Brèves Lifestyle



Gucci en quête de renouveau

Gucci a annoncé la séparation avec son directeur créatif, Sabato de Sarno, après seulement deux ans de collaboration.

Le styliste napolitain, qui avait opté pour un style plus minimaliste, n'a pas réussi à inverser la tendance de baisse des ventes.

La marque de luxe italienne, qui traverse des difficultés, a vu ses performances chuter de 26 % au troisième trimestre 2024.

Malgré cette déception, Gucci continue de chercher une nouvelle direction créative pour réaffirmer son leadership et retrouver la croissance.



Le grand silence des artistes : une révolte contre l'IA

Pour dénoncer un projet de loi britannique permettant aux IA d'exploiter des œuvres protégées sans autorisation, Kate Bush et plus de 1 000 artistes ont lancé un album... silencieux.

Intitulé The Sound of Silence, il symbolise l'extinction de la création artistique face à l'IA. Cette initiative s'inscrit dans un mouvement plus large de résistance contre l'usage abusif de l'IA dans l'industrie musicale, un débat qui fait rage au Royaume-Uni, en Europe et aux États-Unis.



"Said et Wadie" se lancent dans le cinéma avec leur premier téléfilm

Le duo comique marocain "Said et Wadie" a annoncé, via leur compte Instagram, leur participation à leur tout premier téléfilm intitulé "Chaâla". Réalisé par Hicham Jebari, ce projet marque une nouvelle étape dans leur carrière, puisqu'ils ont également coécrit le scénario avec le scénariste Adil Yachfine. Fier de cette aventure inédite, le duo a exprimé sa gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation du film.

Parallèlement, ils continuent de présenter leur spectacle humoristique à succès "Zatak Taouk", qui séduit un large public au Maroc et à l'étranger.

DESTRUCTION D'EMPLOIS / POUVOIR D'ACHAT, COMMENT INVERSER LA COURBE "DESTRUCTRICE" ?



ÉMISSION DE LA SEMAINE



SCAN ME

Brèves Lifestyle



Farah El Fassi, entre écran et traditions ramadanesques

L'actrice marocaine Farah El Fassi se confie sur son rôle dans la série "Rahma" et révèle ses traditions durant le mois sacré.

Entre défis d'interprétation, attachement aux coutumes familiales et influence sur les réseaux sociaux, elle incarne une figure incontournable du paysage audiovisuel ramadanais.

À travers son style et sa présence médiatique, elle allie élégance et authenticité, captant l'attention d'un public fidèle.



Birkenstock face à la justice : des sandales peuvent-elles être de l'art ?

Birkenstock a tenté de faire reconnaître ses sandales comme des œuvres d'art protégées par le droit d'auteur en Allemagne. L'entreprise voulait empêcher la concurrence de copier ses modèles emblématiques.

Après des décisions judiciaires contradictoires, la Cour fédérale de justice allemande a finalement tranché : les sandales restent de simples chaussures et ne bénéficient pas de la protection réservée aux œuvres d'art.

Un revers pour la marque, qui espérait une protection plus forte de sa propriété intellectuelle.



Fadila El Gadi brode son nom dans l'histoire avec une distinction française

La créatrice marocaine Fadila El Gadi a été décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres en France, récompensant son engagement dans la préservation et la modernisation de la broderie marocaine.

Originaire de Kénitra, elle a su allier tradition et design contemporain pour faire rayonner l'artisanat textile marocain sur la scène internationale.

Cette distinction souligne l'importance de sauvegarder ce savoir-faire ancestral.

Le CSPJ inflige un blâme à un magistrat pour avoir oublié un individu placé en détention provisoire



المجلس الأعلى
للسلطة القضائية

INSOLITE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc

Musk et Zuckerberg : Les icônes tech face à la défiance américaine

Elon Musk et Mark Zuckerberg, deux des figures les plus emblématiques de l'industrie technologique, ne font plus l'unanimité aux États-Unis. Une récente étude révèle une méfiance accrue envers ces deux entrepreneurs, marquée par des clivages politiques et génératifs. Si Musk conserve une certaine popularité auprès des Républicains, il est largement critiqué par les Démocrates et les jeunes adultes. Zuckerberg, quant à lui, semble susciter un rejet plus transversal, indépendamment des affiliations politiques ou des tranches d'âge.



Les Américains et la Défiance envers Musk et Zuckerberg : Une Fracture Générationnelle et Politique

Elon Musk, connu pour ses projets ambitieux comme Tesla, SpaceX et Twitter (désormais X), divise profondément l'opinion publique. Les Républicains, notamment les conservateurs, continuent de le soutenir massivement (jusqu'à 84 % d'opinions favorables), admirant son franc-parler et son opposition aux normes progressistes.

En revanche, près de trois quarts des Démocrates progressistes le perçoivent négativement, critiquant ses prises de position politiques clivantes et sa gestion controversée de Twitter.

Pour Mark Zuckerberg, le rejet est quasi unanime. Les scandales liés à la gestion des données personnelles, l'impact de Facebook et Instagram sur la santé mentale, et des décisions impopulaires comme l'achat de terres à Hawaï ont contribué à ternir son image. Ainsi, 87 % des Démocrates libéraux et 60 % des Républicains expriment une opinion négative à son égard.

Chez les jeunes adultes, la méfiance est encore plus marquée. Les moins de 30 ans sont 67 % à désapprouver Musk et 70 % à critiquer Zuckerberg. Cette génération, plus exposée aux effets des réseaux sociaux, semble rejeter le pouvoir démesuré des géants de la tech, perçus comme déconnectés des réalités humaines.

Cette défiance illustre un phénomène plus large : la rançon de la célébrité numérique.

Contrairement aux PDG traditionnels, Musk et Zuckerberg sont devenus des figures publiques omniprésentes, scrutées et jugées à chaque déclaration ou décision. Si leurs entreprises continuent de prospérer, leur image personnelle pâtit des controverses et des attentes sociétales croissantes envers les leaders technologiques.

CÉLÉBRATION DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL MAROCAIN : CÉRÉMONIE DE LANCEMENT DE LA DEUXIÈME ÉDITION DU PROGRAMME « TRÉSORS DE L'ARTISANAT MAROCAIN ».



IMAGE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





ChatGPT devient (presque) votre assistant personnel

OpenAI franchit un nouveau cap avec Operator, un agent IA capable de prendre le contrôle d'un navigateur pour accomplir des tâches en ligne.

Déjà disponible pour les abonnés ChatGPT Pro dans plusieurs pays hors UE, cette technologie promet d'automatiser des actions du quotidien, comme faire des courses en ligne.

Alors que Google et Mistral développent leurs propres agents IA, l'ère des assistants numériques autonomes semble bel et bien lancée.

Cyberattaques : le Maroc dans le viseur des hackers en 2024

Avec plus de 6,4 millions de tentatives de phishing bloquées en 2024, le Maroc fait face à une vague croissante de cyberattaques.

L'essor du digital et du e-commerce alimente cette menace, poussant entreprises et institutions à renforcer la cybersécurité.

Plus sophistiquées, ces attaques incluent désormais le vishing et le smishing, rendant la détection plus difficile.

Une stratégie nationale plus robuste pourrait s'inspirer des initiatives internationales pour contrer ce fléau.



YouTube, le nouveau médecin des internautes ?

Santé en ligne : une étude dévoile l'impact des vidéos YouTube sur les décisions médicales

Une étude menée auprès de 3000 internautes révèle que 88 % d'entre eux consultent des vidéos de santé sur YouTube, et 85 % affirment que ces contenus influencent leurs décisions médicales.

Musculation, santé mentale et régimes figurent parmi les thèmes les plus populaires.

Si certains se tournent vers un médecin après avoir visionné ces vidéos, cette tendance soulève des questions sur la fiabilité des informations et l'automédication.



GIMS – BABY (CLIP OFFICIEL)



SCAN ME

HIT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





Siri pourrait bientôt parler avec l'IA de Google

Microsoft s'inspire d'Apple en développant la fonctionnalité "Resume", similaire à Handoff, qui permettrait de reprendre sur PC une tâche commencée sur smartphone.

Actuellement en test avec OneDrive, cette innovation pourrait s'étendre à d'autres applications comme WhatsApp et Spotify.

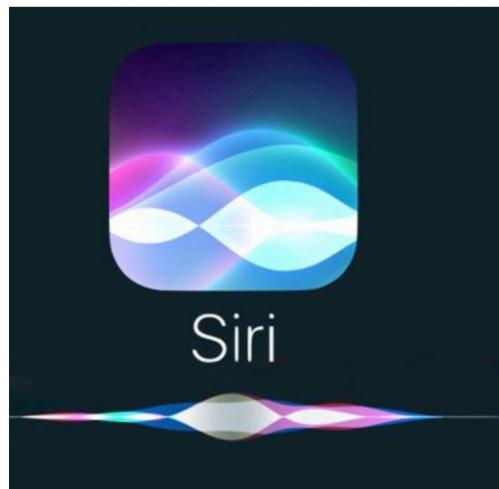
Avec cette approche, Microsoft cherche à améliorer l'interopérabilité de Windows 11 avec Android et iPhone, malgré l'absence d'un écosystème mobile propre. Une tentative bienvenue pour rendre l'expérience Windows plus fluide et pratique.

MacBook Air M4 : la prochaine bombe d'Apple ?

Après l'officialisation de l'iPhone 16E, Apple se tournerait vers le lancement imminent des MacBook Air M4 en formats 13 et 15 pouces, selon Mark Gurman de Bloomberg.

Prévu pour mars, ce renouvellement marquerait une nouvelle étape dans l'évolution des puces Apple Silicon.

D'autres nouveautés, comme un iPad Air M4 et une version améliorée de l'AirTag, pourraient également voir le jour avant l'iPhone 17 en septembre.



Alibaba mise 53 milliards sur l'IA du futur

Alibaba investit 53 milliards de dollars pour créer une intelligence artificielle générale !

Le géant chinois Alibaba annonce un investissement record de 53 milliards de dollars sur trois ans pour développer une intelligence artificielle générale, capable de rivaliser avec la cognition humaine.

Ce projet ambitieux s'inscrit dans une stratégie de relance économique et de concurrence avec les leaders américains de l'IA, comme OpenAI et Google.

L'entreprise mise également sur le développement de son infrastructure cloud et de nouvelles technologies locales pour contourner les sanctions occidentales.

PLONGEZ DANS L'UNIVERS CULINAIRE DU CHEF SIMO AVEC "SAFRAN & SAVEURS"



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc



L'AUTOMOBILE MAROCAIN SE MET AU CRÉDIT !

Le secteur automobile au Maroc est en pleine effervescence, marqué par une évolution notable vers des solutions de financement pour l'achat de véhicules neufs. Alors que la concurrence s'intensifie, notamment avec l'arrivée des marques chinoises qui jouent sur les prix, les grands constructeurs prennent des mesures stratégiques pour s'adapter à ce nouvel environnement. Après Renault et Bugshan, c'est au tour de Stellantis, le géant franco-américain, d'entrer dans la danse en lançant une filiale dédiée au financement automobile.

Les marques veulent désormais faire aussi du financement !

Stellantis a récemment conclu un accord avec AXA Assurance Maroc pour acquérir 80 % des parts d'AXA Crédit, une filiale spécialisée dans le crédit à la consommation. Meryem Chami, directrice générale d'AXA Assurance Maroc, a souligné que cette opération s'inscrit dans une volonté de recentrer les activités d'AXA tout en s'associant à des experts pour les services annexes. Pour Stellantis, ce partenariat représente une opportunité de créer une structure de financement robuste au Maroc, permettant d'offrir des solutions intégrées qui combinent l'achat de véhicules, les services financiers, et les assurances, répondant ainsi aux besoins croissants des consommateurs.

Avant Stellantis, d'autres acteurs comme Bugshan Automotive Group avaient déjà pris les devants en lançant BAG Capital, une entité dédiée aux solutions de financement et d'assurance. Ce groupe, qui distribue des marques comme Hyundai et Aston Martin, prévoit de proposer des offres adaptées aux particuliers et aux entreprises dès 2025. Renault, quant à lui, a déjà une présence bien établie avec sa captive financière, RCI Finance Maroc, qui a récemment levé 400 millions de dirhams pour renforcer ses offres de financement.



Cette dynamique se reflète également dans les chiffres de vente. En 2024, le marché marocain a enregistré une vente de 176 401 véhicules, marquant une progression de 9,22 % par rapport à l'année précédente. Dacia se distingue en dominant le marché avec 39 331 unités vendues, suivie par Renault. Les marques chinoises, telles qu'OMODA et JAECOO, commencent également à se faire une place, témoignant de l'attractivité croissante du marché marocain.

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen



DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

Rencontre entre Fouzi Lekjaa et Ahmed Ould Yahya pour renforcer la coopération footballistique

Ce lundi, Ahmed Ould Yahya, président de la Fédération mauritanienne de football, a accueilli Fouzi Lekjaa, président de la Fédération royale marocaine de football, au siège de la fédération à Nouakchott.



Cette rencontre s'est déroulée en marge du lancement officiel de l'Académie FIFA pour les jeunes talents en Mauritanie et du début des travaux d'extension du stade Cheikha Ould Boïdiya.

D'après un communiqué publié sur les réseaux sociaux de la Fédération mauritanienne, les discussions entre les deux dirigeants ont porté sur les opportunités de coopération entre leurs fédérations respectives. L'objectif est de renforcer les liens footballistiques entre le Maroc et la Mauritanie, tout en contribuant au développement du football africain grâce à l'échange d'expertises et à la promotion d'infrastructures modernes.

Cette visite s'inscrit dans la stratégie de la Fédération royale marocaine de football, qui entretient des relations solides avec plusieurs instances continentales et internationales. Elle reflète également l'ambition du Maroc de partager son expérience en matière de formation des jeunes talents et d'amélioration des infrastructures sportives, un domaine où le royaume a réalisé des avancées majeures ces dernières années.

Fouzi Lekjaa fait partie d'une délégation de la FIFA présente à Nouakchott pour superviser le lancement de l'Académie et le projet de modernisation du stade. De telles initiatives témoignent de l'engagement des instances footballistiques africaines à éléver le niveau du football sur le continent et à offrir aux jeunes joueurs des conditions optimales pour leur développement.



Le championnat marocain parmi les ligues arabes les plus valorisées, mais loin du trio de tête

D'après le dernier classement du site spécialisé Transfermarkt, le championnat marocain de football occupe la cinquième place parmi les ligues arabes les plus valorisées sur le marché.



Selon les données de Transfermarkt, la valeur marchande totale du championnat marocain de football est estimée à 121,6 millions d'euros, ce qui lui permet de figurer parmi les ligues arabes les plus valorisées.

En tête du classement, la Saudi Pro League domine largement avec une valorisation dépassant le milliard d'euros, creusant un écart significatif avec ses poursuivants. Derrière, le championnat des Émirats arabes unis affiche une valeur de 368,5 millions d'euros, suivi de la ligue qatarie (349,2 millions d'euros) et du championnat égyptien (151,6 millions d'euros), qui devance légèrement le championnat marocain.

Ce dernier surpasse néanmoins plusieurs autres ligues de la région, notamment le championnat algérien (103 millions d'euros), le championnat tunisien (96 millions d'euros), le championnat irakien (74,5 millions d'euros) ainsi que les championnats omanais (38 millions d'euros) et libanais (25 millions d'euros), qui ferment la marche.

Bien que l'écart reste important avec les trois premières ligues arabes, le championnat marocain possède de solides atouts pour progresser. L'amélioration des infrastructures, la montée en puissance des jeunes talents et l'augmentation de la compétitivité sont des facteurs clés.

L'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 au Maroc devrait également jouer un rôle déterminant dans son développement, avec la mise en service de nouveaux stades modernes qui renforceront l'attractivité du championnat.

Grâce à une meilleure structuration des clubs et à des stratégies ambitieuses, le football marocain peut aspirer à un classement encore plus prestigieux dans les années à venir.



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Last publications L'ODJ

Name Date

Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous

